



Les Jeunes Réfugiés nous interpellent

L'appel missionnaire du Recteur Majeur du huit décembre passé, a été un puissant « petit mot » dans nos oreilles et dans nos cœurs salésiens. Nous prions pour que l'Esprit suscite encore des réponses généreuses ! Je voudrais aussi petit à petit attirer votre attention sur une autre annonce, inattendue, que le pape François a faite à toute l'Église : la célébration d'un mois missionnaire extraordinaire en Octobre 2019.



Il est vrai que cette année 2018 est tout orientée et éclairée par le chemin commun de l'Église, du Synode sur les jeunes. Mais je vous invite déjà maintenant à prendre en

main la Lettre Apostolique du pape Benoît XV, *Maximum Illud*, écrite en 1919. L'an prochain sera son centenaire. C'est le contenu inspirateur du mois missionnaire annoncé par le pape François. Alors, il faut prendre cette invitation au sérieux et étudier avec attention cette précieuse lettre. Son titre nous frappe : « *Maximum Illud* ». Il s'agit de quelque chose de grand. C'est-à-dire d'une « grande et sublime mission », celle de l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous les peuples. C'est précisément la phrase imprimée avec clarté sur le revers du nouveau crucifix missionnaire salésien : « Allez donc, et faites des disciples de tous les peuples ! »

P. Basañes

P. Guillermo Basañes, SDB
Conseiller pour les missions

La 51^{ème} Journée Mondiale de la Paix a eu comme thème: Migrants et Réfugiés : des hommes et des femmes en recherche de paix. Ce défi pastoral a été pris avec un cœur missionnaire par les salésiens dans les différentes parties du monde. Il suffit de regarder le Mexique, la Colombie, l'Inde, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, l'Autriche, l'Éthiopie, le Kénia et tant d'autres. Dernièrement une nouvelle communauté salésienne s'est formée pour les réfugiés du Sud Soudan à Palabek, Ouganda avec des missionnaires d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

Le pape, dans son message pour la paix insiste sur quatre verbes: accueillir, protéger, promouvoir et intégrer.

«**Accueillir**» rappelle l'exigence d'étendre les possibilités d'entrée légale, de ne pas repousser des réfugiés et des migrants vers des lieux où les attendent persécutions et violences, et d'équilibrer le souci de la sécurité nationale par la protection des droits humains fondamentaux. L'Écriture nous rappelle ceci: «N'oubliez pas l'hospitalité: elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges». (Hb 13,2)

«**Protéger**» rappelle le devoir de reconnaître et de garantir l'inviolable dignité de ceux qui fuient un danger réel en quête d'asile et de sécurité, et d'empêcher leur exploitation. Je pense, en particulier, aux femmes et aux enfants qui se trouvent dans des situations où ils sont plus exposés aux risques et aux abus qui vont jusqu'à faire d'eux des esclaves. Dieu ne fait pas de discrimination: «Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin». (Sl 148,9)

«**Promouvoir**» renvoie au soutien apporté au développement humain intégral des migrants et des réfugiés. Parmi les nombreux instruments qui peuvent aider dans cette tâche, je désire souligner l'importance d'assurer aux enfants et aux jeunes l'accès à tous les niveaux d'instruction : de cette façon, ils pourront non seulement cultiver et faire fructifier leurs capacités, mais ils seront aussi davantage en mesure d'aller à la rencontre des autres, en cultivant un esprit de dialogue plutôt que de fermeture et d'affrontement. La Bible nous enseigne que Dieu « aime l'étranger et lui donne nourriture et vêtement » ; par conséquent, elle exhorte ainsi : « Aimez donc l'étranger, car au pays d'Égypte vous étiez des étrangers ». (Dt 10,18-19)

«**Intégrer**», enfin, signifie permettre aux réfugiés et aux migrants de participer pleinement à la vie de la société qui les accueille, en une dynamique d'enrichissement réciproque et de collaboration féconde dans la promotion du développement humain intégral des communautés locales. Comme l'écrit saint Paul : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu ». (Eph 2,19)





LA VIE MISSIONNAIRE COMME GRÂCE ET VOLONTÉ DE DIEU

Je voudrais partager trois principales réponses ou motivations que j'ai été en mesure de faire dans les mois passés en Belgique, dans la province du Nord-Pays Bas : **Grâce de Dieu - Vision de Foi - Prière.**

C'est la **grâce** et la volonté de Dieu : Rien n'est impossible à Dieu. L'histoire de Jonas dans la Bible me fait penser à ma vie. Dieu envoya Jonas à Ninive « pour faciliter » le repentir des pécheurs mais, au début, il chercha à fuir sa vocation - mission. Il s'est refusé de coopérer avec Dieu. Il est intéressant de remarquer que Jonas n'a pas été en mesure de réaliser son plan comme il le voulait. Finalement, Dieu est en mesure de le faire coopérer et même « d'élargir » sa vision. Je considère ma vie missionnaire comme étant la grâce et la volonté de Dieu à cause des défis quotidiens que j'éprouve : la barrière linguistique, les chocs culturels, le froid, le style de vie, la façon de vivre la foi. Toutes ces difficultés de vie ont un impact sur ma vie missionnaire. Parfois je voulais faire les choses à ma façon et selon mon caprice. Toutefois, j'ai appris jusqu'à présent que Dieu m'a rendu humble et reconnaissant en le suivant partout où Il peut me guider. Il fait tout pour moi comme il l'a fait avec Jonas.

La vision de la foi: comme être humain dans le monde sécularisé, il est difficile d'accepter quelque chose au-delà de l'explication et des preuves fournies par la science. Comment trouver Dieu dans un monde ainsi fortement influencé par le « diktat » scientifique ? Je ne crois pas dans le dualisme entre science et foi. J'affirme que Dieu intervient dans notre vie. Si je regarde en arrière et réfléchis à ce que j'ai vécu, le soin et la protection de Dieu étaient là. Il ne m'a pas laissé seul au temps des difficultés. Et Il aura toujours été avec moi dans chaque circonstance, comme il l'avait promis. « Je suis toujours avec toi, jusqu'à la fin des temps » (Mt 28.20).

Prière: je suis impuissant à contrôler le monde et moi-même lorsque j'affronte des situations difficiles. J'ai besoin de quelqu'un qui me comprenne profondément. C'est Dieu. J'ai porté tout ce que j'ai senti, vécu et exprimé à travers ma prière quotidienne. Celle-ci a été une confiance que j'ai construite en moi-même dès mon premier rêve de devenir missionnaire lorsque j'étais encore novice. Jusqu'à présent, grâce à Dieu, je maintiens ce contact avec le Seigneur à travers la prière quotidienne, qu'elle soit communautaire ou personnelle, comme le chapelet, en remerciant le Seigneur avant de dormir et au réveil, etc ... Ceci est le point plus fort de ma vie : le faire régulièrement et chercher à les réaliser fidèlement et avec dévotion. J'ai expérimenté que le Seigneur a écouté mes cris.

Voici les trois raisons qui me renforcent et qui me rendent heureux et optimiste en tant que missionnaire: je suis heureux dans ma tâche ici à Amsterdam (Pays Bas) avec quatre confrères de notre province, de Belgique-Nord et des Pays Bas. Nous sommes une communauté multiculturelle de belges, Indonésiens, Indiens et habitants du Timor. Notre mission communautaire est dédiée à quatre paroisses, à cinq églises, à sept kilomètres de notre communauté. Nous venons de commencer de nouvelles activités pastorales pour les jeunes comme une sorte de *Lectio divina* et une rencontre de prière dans le style de Taizé. Nous espérons que par l'intervention de notre Mère tout aille mieux l'an prochain et porte plus de fruits en vue du Royaume de Dieu.

Cirilo de Deus, missionnaire Timorais à Amsterdam, BEN



Témoignage Salésien de Sainteté Missionnaire

P. Pierluigi Cameroni SDB, Postulateur Général pour les Causes des Saints



La Bienheureuse Eusebia Palomino (1899-1935), Fille de Marie Auxiliatrice, dans l'humilité et la simplicité devient maîtresse et guide spirituelle. À la Provinciale, surprise pour tant de vocations provenant de Valverde del Camino, elles répondront qu'il y a une cuisinière avec de l'asthme, qui raconte aux filles des beaux récits. Ensuite des prêtres font appel également à cette humble sœur, dépourvue de doctrine théologique, mais avec le cœur qui déborde de la sagesse de Dieu. Séminaristes, sœurs, prêtres, jeunes filles, allaient consulter sœur Eusebia sur leur avenir, pendant qu'elle étendait le linge dans le jardin ou épluchait des pommes de terre en cuisine. Et elle, tranquille, conseillait, prédisait le futur, encourageait une vocation vraie, en décourageait une fausse.



Pour les Salésiens d'Amérique

Intention Missionnaire Salésienne

Pour que les éducateurs des jeunes et du laïc sachent former, à la lumière de l'Évangile, aux valeurs de l'honnêteté, de la justice, de la solidarité et du service.

L'Amérique, en divers pays, a été marquée par d'intenses conflits sociaux et par la plaie de la corruption. En tant qu'éducateurs des jeunes et formateurs des laïcs, nous sommes appelés à éduquer à la dimension sociale de la charité, à la transparence et à la rectitude. Prions afin que les efforts éducatifs de la Famille Salésienne portent des fruits de justice et de solidarité dans la Société civile.

